

clair, pâle, ou d'un vert transparent et tendre : il est parcouru par de petites lignes d'un rouge sanguin, semblables à des veinules : deux au centre marchent parallèlement, très-près l'une de l'autre : deux latérales errent sur les bords du corselet, et, parvenues près des mandibules, se recourbent en bas.

L'abdomen, conoïde, a dix ou douze millimètres de long : sa couleur est tantôt d'un vert tendre, tantôt d'un jaune marron, plus ou moins clair. Sur sa face supérieure et médiane règne une bande longitudinale d'un rouge brun, étendue de la base à la pointe. La marge de cette bande abdominale est encadrée de deux séries de taches blanches, allongées, elliptiques, se touchant les unes les autres : deux d'entre elles sont isolées dans la bande elle-même ; deux autres au-dessous de ces premières la traversent obliquement pour se continuer avec les taches blanches sous-jacentes.

Sur les côtés de l'abdomen, au milieu de la couleur verte ou marron clair, il y a une bande longitudinale jaunâtre. — Sous le ventre, une autre d'un rouge brun qui correspond à la bande sus-abdominale, de même couleur qu'elle, et encadrée par deux lignes blanches marginales, mais d'un dessin plus régulier. Cette bande sous-ventrale est plus large près de la base de l'abdomen.

Le bandeau est vaste, vertical, d'un tiers aussi long que les mandibules, qui sont allongées, coniques, d'un vert tendre ou jaunâtre. Quatre traits rouges, partant des yeux, s'abaissent pour rayer le bandeau longitudinalement, puis descendent sur le devant et les côtés des mandibules : les lignes antérieures restent rouges dans toute leur étendue ; les lignes latérales, au contraire, d'abord rouges sur le bandeau, se continuent en traits noirs sur les côtés des mandibules.

Les pattes sont très-allongées, jaunâtres, armées de longs piquants : elles offrent quelques taches noires près des articulations et sont terminées en noir. — Leur fémoral est maculé, sous la face inférieure, de petites taches rosées ou purpurines du plus charmant effet.

J'ai rapporté cette jolie Aranéide de mon voyage de Madagascar : elle y existe très-abondamment dans la plaine et sur les bords de la rivière du Mangoro (prononcez *Mangour*) où on la rencontre presque à chaque pas. — Elle se trouve aussi très-fréquemment dans la province d'Imérina, où les Hovas m'apportaient des spécimens nombreux, enfermés dans des paniers. Cette Aranéide se tient sur des plantes herbacées ou sur les petits arbustes où elle file une toile peu étendue : elle attache près de ses fils un cocon orbiculaire gros comme un très-fort pois et de couleur fauve clair

ou gris fauve, comme celle de la soie sauvage.

Je me suis fait un vrai plaisir de dédier cette Araignée à M. H. Lucas, aptériste distingué, près duquel j'ai trouvé un sympathique accueil.

10. **SPHASUS LUCASII**, *Vins*. Thorace ovato, producto, posteriori parte rotundo, angusto antè. Oculis in spatio nigro dispositis; elato, inflato suprà, compresso in lateribus. — Subflavo aut viridi, rubro-sanguineo venulis perlustrato.

Abdomine conico, claro viridi aut fusco flavo. In medio fascià longitudinali, rubro fuscà, inter duos ordines macularum albarum, conjunctarum, protensarum circumfusà.

Subter fascià longitudinali, rubro fuscà, inter duas albas lineas complexà.

Pedibus protensis, spinosis, colore in luteum inclinato, maculatis, sub primo articulo, punctis purpureis, et in extremo nigris; prope articula maculæ sunt nigræ.

Habit. — *Madagascar*.